

Editorial n°61-62

En cette période inédite de confinement et néanmoins de « continuité pédagogique », *Chantiers* souhaite bien sûr donner la parole aux acteurs de terrain de la pédagogie Freinet. Témoignages écrits et rencontres virtuelles ont permis la rédaction de ce numéro double, publié dans un premier temps sur le site de l'ICEM68, au vu des circonstances exceptionnelles.

La première partie de la réflexion de nos amis parisiens nous a semblé donner le ton, et rappeler l'objectif qui doit rester le nôtre quelles que soient les circonstances.

C'est pourquoi, elle donne lieu à cet éditorial 61-62.



Claudine Braun

L'heure n'est plus au bouclage des programmes mais à l'humanisme pédagogique.

Groupe départemental ICEM 75 – Pédagogie Freinet

***Et si nous faisons de la discontinuité une force
créatrice et émancipatrice ?***

Avec la fermeture des établissements scolaires et le confinement, nos élèves sont privés de l'un des premiers piliers de l'école : sa dimension collective. Alors nous, enseignant.e.s Freinet parisien.ne.s, pensons qu'une prétendue continuité pédagogique, déconnectée de la situation sociale, est un leurre. Dans nos classes, les savoirs naissent de l'aventure collective : rencontres, échanges, confrontations et coopérations. Dans nos classes, nous construisons à partir de ce que les enfants apportent : leur vécu, leurs envies, leurs projets. Dans nos classes, les élèves apprennent, travaillent et s'exercent parce qu'ils en ont besoin, dans leur trajectoire d'enfants, d'êtres en devenir.

Alors non, à la rentrée confinée, nous, pédagogues Freinet, nous n'irons pas sur le front de la « Nation apprenante » (sic), finir « quoi qu'il en coûte » (sic) les programmes scolaires de l'année, comme si l'« atmosphère éducative » (sic) était de mise. A la rentrée confinée, nous continuerons d'être avec les enfants, nos élèves. Nous les écouterons dans leur dimension d'êtres humains, dans leur altérité, dans leurs manières particulières de traverser cette crise sanitaire. Et dans cette tâche, nous épaulerons les familles de ces enfants. A la rentrée confinée, notre priorité sera de chercher les moyens les plus justes de conserver le lien social moteur dans nos classes, essentiel à la vie et à l'émancipation. Oui, nous le revendiquons, ces liens seront avant tout humains, relationnels, affectifs. Et c'est uniquement à partir de cela que nous entretiendrons, avec nos élèves et leurs familles, la maîtrise des savoirs dits scolaires.